

Pentecôte 2020

Après vous avoir accueillis, lors des cultes sur internet, devant un temple fermé, puis dans un temple vide, aujourd'hui, c'est encore devant une table vide que je vous accueille, vide car même si nous sommes enfin rassemblés, nous ne prendrons pas encore la Cène ensemble. Cette table restera donc vide pour témoigner de ce manque. Mais en même temps, cette table vide, c'est aussi la tombe vide de Pâques qui permet au Christ d'être aujourd'hui présent par son Esprit répandu à Pentecôte.

Pentecôte, c'est le jour où, pour la première fois, l'Église est sortie de ses murs pour se tourner vers le monde. Pour nous, c'est la première fois depuis 2 mois et demi que nous pouvons entrer dans nos murs ! Mais, justement, nous avons choisi de ne pas nous enfermer, mais de rester dehors. Le symbole est à souligner, même si nous ne l'avons pas fait uniquement pour des raisons symboliques. Nous ne voulons pas nous enfermer, nous confiner dans nos Eglises, mais nous voulons être une Eglise dans le monde. Tous les cultes de Pentecôte devraient avoir lieu dans la rue ! Dans certains pays, comme le Congo, pour Pentecôte les Eglises défilent dans les rues ! Sans l'avoir voulu, nous rejoignons donc nos frères et sœurs de ces pays où l'on fête pentecôte dehors !

Prière

Seigneur, nous voici en ce jour rassemblés, Jour de joie pour ton Église.

Reçois nos louanges pour ton Esprit répandu dans le monde en ce jour de Pentecôte

Donne-nous ton Esprit, comme tu nous l'as promis :

Qu'il se saisisse de chacun de nous,
et nous saurons découvrir dans ce monde
les signes de ta présence!

Qu'il bouscule notre façon de vivre et de penser,
et avec lui nous ferons toutes choses nouvelles!

Babel : Lecture de Genèse 11

A Babel, les hommes voulaient tous penser la même chose. Ils voulaient tous parler le même langage. Les mots employés dans le texte hébraïque évoquent l'idée de la pensée unique. Ils pensaient que pour bien s'entendre, il fallait être tous d'accord.

Quand on veut faire cela, le résultat, c'est qu'on en vient à éliminer ceux qui ne pensent pas comme la majorité ! A Babel, la dissidence n'a pas de place !

Ainsi, parce que les humains ont confondu rapprochement et fusion, communication et confusion, les mots, le langage, qui devaient servir à rapprocher, les ont divisés. Ces mots que Dieu avait donnés à l'homme pour qu'il s'en serve de ponts avec ses semblables sont devenus des instruments de division. Ils ont commencé à véhiculer la haine au lieu de l'amour. Eux qui devaient servir à la communication, sont devenus les instruments de la division.

Loi

Alors Dieu a donné sa loi aux humains pour leur demander d'être particulièrement attentifs à leurs paroles :

- Tu ne dira pas de faux témoignage contre ton prochain
- Si quelqu'un maudit son père et sa mère, Sa lampe s'éteindra au milieu des ténèbres. prov. 20/20
- L'homme dont la langue est fausse ne s'affermit pas sur la terre
- La langue douce est un arbre de vie, Mais la langue perverse brise l'âme.
- Si quelqu'un, en effet, veut aimer la vie Et voir des jours heureux, Qu'il préserve sa langue du mal Et ses lèvres des paroles trompeuses,
- Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges; que celui qui dira à son frère: Raca ! mérite d'être puni par le sanhédrin; et que celui qui lui dira: Insensé! mérite d'être puni par le feu de la géhenne.

et on pourrait en rajouter... Mais ça ne marchait pas et l'homme continuait à construire les murs de Babel pour se retrouver derrière des murs à l'abris de ceux qui ne parlent pas comme lui.

Confession des péchés

Pardon Seigneur pour tous ces mots qui chaque jour sortent de nos bouches pour blesser, faire du mal et tromper.

Pardon pour ces mots qui excluent au lieu d'inclure

Pardon pour ces mots qui divisent au lieu de rassembler

Pardon pour ces mots qui séparent au lieu d'unir

Pardon pour ces mots qui sous couvert de morale ne sont que légalisme et jugement

Pardon pour ces mots qui sous prétexte de vouloir unir ne sont que négation de nos diversités et de nos libertés.

Pardonne nous Seigneur.

Pardon

Dieu l'avait promis et il l'a fait : Selon l'épître aux Ephésiens : "Car il est notre paix, lui qui a renversé le mur de séparation..... afin de créer en lui-même un seul homme nouveau, en établissant la paix".

Confession de foi chantée

Prédic

Babel c'est l'expression du rêve d'uniformité de la race humaine. Précisons que le mot traduit dans beaucoup de versions françaises de la Bible par langue, ne désigne pas seulement la langue, comme l'anglais, le français ou le patois, mais le discours. Il s'agit là, non de la recherche d'un genre d'espéranto, de langue universelle, mais de la pensée religieuse et politique unique. Babel, c'est la réussite de ce que certains essaient de mettre en place aujourd'hui par la mondialisation. Jamais le monde n'a été autant uniformisé qu'aujourd'hui où vous pouvez manger le même sandwich Mac Donald, dormir dans la même chambre d'hôtel, acheter les mêmes objets, lire les mêmes journaux et attraper la même Covid à Pékin, Los Angeles, Tunis ou Tahiti ! Et si cela fonctionne si bien, c'est parce que Babel est une véritable organisation démocratique qui a l'assentiment du peuple ! A Babel, des dirigeants forts (Nimrod) ont réussi à obtenir l'accord du peuple pour leur grand projet d'unification de l'humanité. Babel est l'expression de ce que la mondialisation est en passe de réussir. Le problème est que les humains ne réalisent pas que l'unité qu'ils essaient de construire est

en fait une unité contre Dieu. A leur défense, qui penserait que rechercher une unité forte peut être contre Dieu ?!

Pourtant, quand les humains veulent tous penser la même chose, que ce soit au niveau d'une nation ou d'une Eglise, c'est toujours un recommencement de Babel. Le rêve de l'uniformité continue à nous habiter et ce, avec la plus grande sincérité et la meilleure volonté. En politique, il est courant de voir des responsables penser qu'il faut éliminer l'opposition, pour vivre en paix. Généralement, comme à Babel, l'aveuglement est tel qu'ils ne voient pas que c'est toujours exactement le contraire qui se produit et que pour vivre en paix, il n'y a pas d'autre voie que celle de l'acceptation de la diversité !

On pourrait ici multiplier les exemples qui montrent que la recherche de l'uniformité divise : les partis politiques en sont la preuve. Plus le parti recherche le discours unique, plus il se subdivise. Et dans l'Eglise, nous n'avons pas vraiment de leçons à donner. Chaque fois que nous avons refusé d'accueillir avec joie la diversité, cela a abouti à des divisions. L'histoire de l'Eglise en témoigne. Il y a toujours eu et il y a toujours certains courants qui imaginent que si l'on avait tous la même doctrine, la même façon de vivre et de voir les choses, l'Eglise serait plus unie, plus fidèle. Confondant unité et uniformité, d'aucuns souhaiteraient que l'on partage tous la même doctrine religieuse, la même façon de voir la vie. Cela aboutit toujours à l'intolérance, au rejet de l'autre, à la division. Vouloir être d'accord sur tout conduit obligatoirement à la division. Il faut se rendre à l'évidence. C'est d'une logique enfantine : vouloir que tout le monde soit d'accord aboutit à l'exclusion de ceux qui ne le sont pas et donc à la division, au conflit. Ainsi de génération en génération, on reproduit l'histoire de Babel.

Bien plus tard dans la Bible, il y a une autre histoire qui parle de langue et de diversité. C'est celle de pentecôte. Ecoutez plutôt :

Actes 2/1-11

Ces deux chapitres de la Bible sont les deux faces d'une même réalité. L'un explique l'autre. L'un est nécessaire pour comprendre le sens profond de l'autre. Quand Luc a écrit ce chapitre du livre des Actes, nous pouvons imaginer qu'il avait ce 11ème chapitre de la Genèse en tête et peut-être le livre lui-même ouvert sur sa table. Tant de mots sont les mêmes, tant de choses dans les Actes semblent être la réponse à l'histoire de Babel...

Babel c'est Paris, New York, Pékin, Anduze, Bagard... Aujourd'hui les voix qui s'élèvent contre l'idéologie de Babel, la mondialisation, sont nombreuses et l'épisode de la Covid n'a fait que renforcer ces mouvements. Malheureusement, beaucoup répondent à cette mondialisation par le repli identitaire et les Eglises ne sont pas en reste ! Le récit de Pentecôte nous offre une autre réponse possible : répondre à la mondialisation par l'universalité de ce message qui parle à chacun et à chacune en respectant son identité et sa culture ! C'est paradoxal, mais avec le Saint Esprit, ça fonctionne !

Pentecôte en fait, c'est Babel inversé... On ne cherche plus à tous parler la même langue mais chacun parle la langue de l'autre, en tous cas, chacun entend parler dans sa langue... Et là, des ponts peuvent commencer à se construire :

Le miracle de pentecôte c'est que l'unité se dit dans le respect de la diversité de chacun. Il n'est pas demandé à toutes ces nationalités présentes à Jérusalem de parler ou de comprendre la langue que certains pensaient sacrée, l'hébreu. Il ne leur est pas demandé d'adopter d'abord les idées du groupe des disciples galiléens avant d'être acceptés dans l'Eglise. Non, chacun reçoit l'Evangile dans sa

langue, dans sa culture et ils sont tous immédiatement agrégés à l'Eglise. Le vrai miracle, le sens de l'événement de pentecôte c'est que la malédiction de Babel n'est pas sans issue. Les divisions de l'humanité représentées par la multiplicité des langues et l'incompréhension qui en résulte ne sont pas inéluctables. Ces divisions ne sont plus un obstacle à la rencontre, au partage à l'amitié.

Aujourd'hui, dans nos grandes villes, grâce à l'immigration, les Eglises sont enfin entrain de comprendre cela. Elles sont entrain de passer d'une logique selon laquelle on cherchait à préserver une identité protestante réformée française, à une logique d'accueil de ceux qui viennent d'ailleurs avec des idées nouvelles, souvent d'Afrique ou d'Asie. Et, comme par magie, elles commencent à se remplir à nouveau. En Cévennes, nous vivons un peu à l'écart de tout cela, mais le mouvement de Pentecôte est en route et il est pour nous aussi. Il y a dans nos villages de nombreuses personnes intéressées par l'Evangile qui ne parlent pas la même langue mais qu'il est désormais possible de rejoindre dans leurs propres langages en faisant l'effort de parler leur langue. Il y a des gens en Cévennes qui n'ont aucune idée de ce que sont les protestants, et ce ne sont pas tous des étrangers ! Ils ne comprennent pas le langage de l'Eglise. Les jeunes ne parlent que rarement la langue de l'Eglise, bien souvent il n'en connaissent ni les valeurs, ni les principes, ni l'organisation, mais la bonne nouvelle c'est que l'Eglise peut, sans se renier, parler le langage de tous ceux qui sont hors de l'Eglise.

Nous vivons à Babel, Babylonne, c'est la même chose. Mais depuis le jour de la Pentecôte, l'église est là pour montrer au monde qu'une autre qualité de vie est possible. L'église n'a pas vocation à remplacer Babel, qui n'est détruite que dans l'avant dernière page de la Bible, dans l'Apocalypse, mais au milieu de Babel elle propose une nouvelle façon de vivre ensemble. L'Eglise n'a pas à combattre le monde dans lequel elle vit, mais à y témoigner de la fraternité chrétienne inaugurée à Pentecôte. Au moment où, après cet épisode de la Covid, de nombreuses personnes sont justement à la recherche de nouvelles manières de vivre ensemble en société, l'Eglise a un message fort à communiquer. Après tout, cela fait 2000 ans qu'elle est experte en universalité, avec plus ou moins de bonheur selon les époques, je le concède. Ce serait dommage de ne pas le partager ! Très peu de temps après la première Pentecôte, Paul écrivait

En Jésus-Christ, vous êtes tous fils de Dieu par la foi.

En effet, vous tous que le baptême a uni au Christ, vous avez revêtu le Christ ;

Il n'y a plus ni juif ni païen, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus.

Bénédiction

La paix de Dieu n'est pas un vent violent
qui fracasse les rochers et érode les montagnes.

La paix de Dieu n'est pas un tremblement de terre.

La paix de Dieu n'est pas un feu.

La paix de Dieu est un souffle ténu
qui se pose sur ton cœur,
et apaise tes peurs.

La paix de Dieu est un murmure
qui rafraîchit ta foi,
qui te relève et qui t'envoie.

Que la paix de Dieu soit avec toi,
pour aujourd'hui, et pour toujours.